

CONFIDENTIEL

Etre femme dans la Grèce antique

17 octobre 2015 – 23 mai 2016

Musée d'Archéologie Méditerranéenne

Centre de la Vieille Charité

Marseille



SOMMAIRE

- Communiqué de presse p. 3
- Vitrites et scénographie p. 4
- Liste des œuvres exposées p.10
- Programmation culturelle p.18
- Musée d'Archéologie de Marseille p.18
- Informations pratiques p. 19
- Visuels p. 20

COMMUNIQUE DE PRESSE

CONFIDENTIEL

Etre femme dans la Grèce antique

17 Octobre 2015 – 23 mai 2016

Les apparences sont parfois trompeuses

Les images féminines dans la Grèce antique sont le plus souvent dédiées aux divinités, nues ou parées de leurs attributs. Elles symbolisent un idéal esthétique mouvant, selon les époques, mais qui répond toujours à une codification relayée par la littérature ou la mythologie. Miroirs des divinités masculines, elles possèdent elles aussi la force, la beauté et l'immortalité.

Ces représentations sont très éloignées de la réalité concernant la femme grecque qu'elle soit athénienne, corinthienne ou spartiate. Leurs conditions peuvent varier d'une cité à l'autre, Mais de la fillette à la femme mûre, leur existence, souvent programmée dès la naissance, suit un cours quasi immuable.

L'iconographie féminine laisse passer peu d'informations sur des notions telles que l'amitié ou le sentiment amoureux.

Et qu'en est-il de la vie à deux ? Quel est le pouvoir de ces femmes dans la société grecque ?

Les réserves du Musée d'Archéologie Méditerranéenne abritent une riche et belle collection d'objets dont l'iconographie évoque la vie domestique et intime de ces femmes. Objets incontournables illustrant ce thème, les *Tanagra*, petites statuettes de terre cuite polychromes fabriquées à l'origine dans la cité grecque de Tanagra sont notamment mises à l'honneur pour cette nouvelle présentation semestrielle que propose le MAM.

A travers les quelques soixante-dix pièces présentées ici, la vie privée de ces anonymes est effleurée. Une partie du voile est levée sur leur enfance, leur éducation, leur apparence, leur intimité, les rites et croyances liés à leur vie sexuelle. Et quand ces fragments de vie privée se dessinent à la lueur d'une lampe à huile, le discours est parfois ... surprenant.

Commissaire : Madame Muriel Garsson, Directrice du Musée d'Archéologie Méditerranéenne

VITRINES ET SCENOGRAPHIE

Préambule

Les textes et citations qui ponctuent cette présentation sont issus d'écrits antiques, contemporains ou de peu postérieurs aux objets exposés. Les commentaires sont construits en fonction des œuvres

conservées au Musée d'Archéologie Méditerranéenne. Ils sont forcément lacunaires, mais essaient le plus possible de coller à la réalité archéologique et historique. Les thèmes tels que l'enfance, le mariage, la vie sexuelle ne peuvent qu'être effleurés en regard de la diversité et de la richesse des cités grecques qui appliquaient chacune des règles et des coutumes différentes. Ainsi la vie d'une jeune fille vivant à Athènes pouvait grandement diverger de celle d'une jeune fille de Sparte ou d'Olympie. L'époque où se déroulent ces faits est elle aussi importante et certaines coutumes en usage à l'époque archaïque (VI^e siècle avant notre ère) se modifient sous Périclès ou sous Alexandre le Grand (V^e et IV^e siècles avant notre ère). Les sentiments, l'affection, l'amour qui unissaient forcément ces femmes et ces hommes malgré tout sont, sauf dans le cas de personnalités célèbres, tels que Périclès et Aspasia ou Praxitèle et Phrynée, et bien sur Ulysse et Pénélope, peu identifiables concernant le commun des grecs à cette époque.

Ces commentaires et citations dont la plupart heurtent notre sensibilité, sont donc à lire en tenant compte de ce contexte.

*« Bien souvent,
Je me suis dit, pensant à notre sort de femme,
Que nous n'étions rien. Enfants, cœurs tout nourris
D'insouciance douce, ainsi que les petits
Le sont toujours, nous connaissons, à la maison,
Les jours pleins de bonheur d'une tendre saison.
Mais le bel âge vient, celui des épousailles.
Un accord est conclu : on nous chasse, on nous vend,
Loin des dieux du foyer et des parents chéris,
L'une unie à un Grec, l'autre à quelque Barbare;
Et dans une demeure où tout semble bizarre,
Étrange, et où l'épouse est parfois mal reçue,
Dès la première nuit notre vie est tissu,
Fixée à jamais, de force... Et pauvres âmes,
Il faut prétendre encore être heureuse »*

SOPHOCLE, dans une tragédie perdue
(Traduit par Marguerite Yourcenar)

Remerciements

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec les étudiants en Master d'Histoire de l'université d'Aix Marseille .

Le Musée d'Art Classique de Mougins pour le prêt de trois œuvres.

Jérôme Bresson, conservateur restaurateur

Claire Lallemand et Nina Vigneron, stagiaires

Graphisme et impression : Pierre Bargin, Jean François Gazzotti

De fille à femme

Enfance et éducation : Bien peu de textes, nous renseignent de manière détaillée sur la vie au quotidien des petites filles grecques. Si on excepte Sparte, où l'éducation « à la dure » (on utilise encore de nos jours le terme de *spartiate*, pour une éducation sévère) établit de façon très codifiée, une enfance loin des parents, pour les garçons comme pour les filles dès sept ans. La fillette grecque

d'Athènes au contraire passe sa prime enfance très proche de sa mère qui s'octroie parfois les services d'une nourrice.

« Nos frères sont plus heureux que nous, pauvres filles. Un garçon peut sortir avec ses camarades, et jouer avec eux... mais nous, on nous confine ainsi qu'en un caveau, dans notre chambre sombre, en proie au triste ennui, et c'est à peine si pour nous le soleil luit »

(A.P. 5 97)

Si les écoles existent où l'on peut apprendre à écrire, à compter, à jouer d'un instrument, elles sont exclusivement réservées aux garçons. Confinée à la maison, la fillette grecque, sans aucune étape intermédiaire, passe du jeu du cerceau ou des osselets, à un nouveau foyer. Elle est souvent mariée vers l'âge de quinze ans, dès lors, son unique rôle consiste à donner naissance à de futurs citoyens grecs et à bien les élever.

« Au moment de se marier, (...) ses tambourins, le ballon qu'elle aimait, la résille qui retenait ses cheveux ; et ses boucles, elle les a dédiées, comme il convenait, elle vierge, à la déesse vierge Artémis, avec ses vêtements de jeune fille... »

Rites de passage à l'âge adulte : Certaines pratiques rituelles concernant les filles peuvent être considérées comme des rites initiatiques pour accéder à l'âge adulte et donc pour se marier et procréer. Les *Brauronies* (du nom du sanctuaire d'Artémis à Brauron) sont décrites dans la littérature grecque : plusieurs jeunes filles représentant la communauté sont chargées de mimer une ourse, animal consacré à la divinité chargée de la protection des jeunes gens : Artémis. Faire l'ourse (*la souda*) c'est être à l'état sauvage mais pouvoir être domptée, domestiquée et vivre parmi les hommes. L'état sauvage de l'Ourse est attribué aux vierges qui se sociabilisent (et s'appriivoisent) en se mariant... Les grecs attribuent ce rôle de « dompteur » au mari envers sa femme...

La maison

Mariage et nuit de noces « Gamos » :

« Les deux jours les plus doux pour la femme sont le jour de son mariage et celui de ses funérailles »

Hipponax

Véritable contrat social et démographique, le mariage laisse peu ou pas de place aux sentiments et à l'intime chez les deux protagonistes. L'un va subir, l'autre agir par l'intermédiaire des familles. L'épousée, souvent plus jeune de vingt ou trente ans, fait partie du rituel, sans prendre aucune initiative dans la cérémonie. Elle est donnée avec la dot (*ekdosis*, la remise) qui se clôt par un accord entre le père et le futur époux pour fonder une « maison » (*Koinônia*).

Le jour du mariage, après une toilette méticuleuse avec l'eau contenue dans la *loutrophore*, vase rituel de mariage, la future mariée est parée de ses plus beaux vêtements, son visage encore voilé ne sera découvert que lors de la présentation à l'époux. Les sacrifices sont faits en l'honneur des divinités régissant le mariage (*Artémis, Peitho, Zeus Théleios et Héra Théléia...*) et les convives participent à un riche repas où certains mets favorables à la fécondité sont servis à la mariée (gâteaux de sésame). Les tablées ne sont pas mixtes et la cérémonie se déroule en musique et sous les chants. C'est à la fin du repas qu'a lieu le « dévoilement » de la mariée face à son futur époux. La fille est désormais une femme mariée. Tard dans la soirée, un char conduit, à la lumière des flambeaux, le couple, suivi de

toute la famille, au domicile du marié. L'époux porte sa femme dans la maison sous les cris et les chants. Elle ne doit pas poser le pied au sol jusqu'au « *thalamos* » (la couche nuptiale) dont la porte est gardée par un ami de l'époux. L'acte s'accomplit. La préoccupation majeure à partir de ce moment est la fertilité de la femme. Il faut, comme le disent les pères des mariées quand ils remettent leurs filles aux époux, que ceux-ci « labourent des enfants légitimes ».

« Les hommes choisissent parmi les femmes celles qui leur donneront les plus beaux enfants et ils les épousent pour procréer »

Socrate, Mémoires.

Maternité et naissance : La naissance d'un enfant est elle aussi accompagnée d'un rituel bien précis. Les athéniennes accouchent avec l'aide d'une *maïa*, servante expérimentée qui sert d'*omphalotomos* (coupeuse de cordon). Une pratique cependant nous paraît terriblement cruelle : l'exposition des nouveau-nés, mal formés ou fragiles. Les nourrissons sont déposés dans des lieux hostiles dans des jarres coupées en deux et abandonnés à leurs sorts. D'après certains textes, les filles paraissent bien plus nombreuses que les garçons à subir cette coutume.

« Un fils, on l'élève toujours même si on est pauvre, une fille on l'expose même si on est riche. »

Travaux de femmes : Le déroulement de la vie de la femme mariée et mère est alors tout tracé. Confinée chez elle sauf de très rares exceptions, elle va passer son temps à des tâches répétitives mais nécessaires : filer, tisser, cuisiner, éduquer, faire en sorte que la maison soit la plus hospitalière possible pour les moments (rares) où l'époux revient au foyer.

Séduction, érotisme et prostitution

Parure et cosmétique : C'est sans aucun doute dans ce domaine que les témoignages archéologiques et iconographiques sont les plus explicites. En effet, les éléments de parure et de beauté sont très proches des nôtres. Ainsi, des épingles à cheveux, aux peignes, aux rubans, c'est un nécessaire de beauté dont les objets nous sont familiers, qui se dévoile. Le miroir lui a une valeur érotique évidente chez les grecs. Interdit à l'homme, il est l'attribut exclusif de la femme. Il prépare la beauté de celle-ci en vue de séduire l'homme. (**Françoise Frontisi-Ducroux, les mystères du gynécée**)

Les coiffures sont compliquées et nécessitent souvent l'aide de plusieurs petites mains serviles. Les femmes peuvent se teindre les cheveux, souvent pour s'approcher de la couleur blonde. Elles peuvent porter des tresses postiches ou des perruques. Le maquillage est élaboré : céruse (pigment blanc issu du plomb) orcanète (pigment rouge issu de la plante du même nom), charbon de bois, toute une palette de couleurs est à disposition de la femme pour rehausser son visage. Les *hétaires* et « les femmes du dehors » semblent se maquiller et se parer de manière plus voyante.

« Je l'ai vue un jour toute fardée de céruse pour avoir le teint plus clair que d'habitude, toute fardée d'orcanète pour paraître plus rose qu'elle ne l'est en réalité... »

Xénophon, Économique Livre VII.

Les flacons à parfum, en verre ou céramique contiennent des pommades et onguents parfumés, les boîtes ou coffres en céramique ou en bois, renferment les étoffes, rubans ou bijoux. Les vêtements sont très simples, larges rectangles de laine ou de lin, c'est la richesse du tissage et des couleurs qui font la différence. L'étoffe est nouée et retenue par une fibule (broche comparable à une épingle à nourrice),

une ceinture ou des rubans. Le tout est enrichi par des bijoux plus ou moins ostentatoires. L'hiver, cette tenue est doublée par un manteau en laine dans lequel les femmes s'enroulent en recouvrant parfois aussi leur tête. L'été, plusieurs formes de chapeaux sont de rigueur qui vont de pair avec le port de l'éventail.

Les chaussures, le plus souvent rudimentaires sont constituées de multiples lanières de cuir et peuvent comporter des talons.

« ... avec de hauts souliers pour avoir l'air plus grande qu'elle ne l'était »

Xénophon, Economique Livre VII

Vitrine prêts - Erotisme et prostitution : L'érotisme est très largement évoqué dans l'art grec. Vases, sculptures, reliefs, dont l'iconographie est souvent codifiée par la mythologie, dépeignent des relations amoureuses voire sexuelles liées aux amours divines. Les lampes à huile sont largement évoquées dans la littérature antique. Elles sont les témoins silencieux de l'acte sexuel et leur flamme est comparée au feu de l'amour. Nombreuses sont celles qui possèdent un décor érotique, voire pornographique tout comme les scènes, décorant des kylix, des cratères, ou des amphores qui dévoilent un érotisme et des épisodes pornographiques dans un contexte privé. Le citoyen grec a le pouvoir de séduire les hommes comme les femmes : du jeune éphèbe (mais on traitera pour le sujet, uniquement des amours hétérosexuelles) à l'*Hétaïre*, sorte de geishas, littéralement « bonne amie ». Cette prostituée raffinée et parfois lettrée, semble être aussi une confidente et partenaire de banquets ou de symposium. La concubine *Pallaké* est une femme, en dehors de la maison que l'homme peut entretenir (maîtresse attitrée, littéralement « celle avec qui on couche »). Il existe aussi la femme prostituée, *Porné* (celle qu'on paie uniquement pour coucher avec elle).

« Les courtisanes (*Hétaïras*) nous les avons pour le plaisir, les concubines (*Pallakas*) pour les soins de tous les jours ; les épouses, pour avoir une descendance légitime et une gardienne fidèle du foyer »

Démosthène

Boîtes à fards
Musée du Dipylon (Athènes)
Ve siècle av J-C.



L'amour grec en quatre mots

Agapé (ἀγάπη / agápê) : l'amour désintéressé, divin, universel, inconditionnel

Philia (φιλία / philía) : l'amitié, l'amour bienveillant, le plaisir de la compagnie

Storgê (στοργή / storgê) : l'affection familiale, l'amour familial

Éros (ἔρως / érôs) : l'amour naturel, l'amour physique, le plaisir corporel

En grec ancien, comme dans beaucoup de langues aujourd'hui, plusieurs mots expriment ce que nous englobons dans notre unique mot "Amour". Nous aimons la lecture, nous aimons la nature, nous aimons nos parents, faire du sport... Pour les grecs, quatre mots bien distincts évoquent avec une subtilité qui nous échappe un peu sans doute, les différents territoires de l'amour.

Agapé : c'est sans doute la notion la plus universelle de l'amour, celle de son prochain, de soi en fait, qui fait que l'on ne peut qu'aimer l'Homme qui fait partie de l'humanité, qui est le miroir de nous-même, sans porter de jugement de valeur. C'est l'amour tel qu'il peut être décrit dans les textes religieux.

«Pendant que nous sommes parmi les hommes, pratiquons l'humanité »

Sénèque

Philia : Cette notion, qui ressemble beaucoup à ce qui rappelle pour nous l'amitié, est proche de l'altruisme. A la différence d'Agapé, l'Amour avec un A, il y a une intimité, une union avec l'autre quasi physique. Embrasser son égal, chez le grec, c'est l'admettre comme un élément qui lui est très familier, qui appartient à sa sphère rapprochée.

« Aimer, c'est souhaiter pour quelqu'un ce que nous croyons être des biens pour lui et non pour nous, et aussi être, dans la mesure de son pouvoir, enclin à ces bienfaits. »

Aristote, Rhétorique II, 4, 1380b35-1381a3

Storgê : C'est une notion qui peut s'associer à ce que nous appelons l'affection, la proximité entre des membres d'une même famille, c'est l'amour filial, parental au sens profond du terme. C'est ce qui fait qu'une mère ne peut rester insensible aux pleurs de son bébé. C'est ce qui rend courageux un frère qui doit porter secours à sa sœur ou son cousin. Ce sont les liens familiaux et l'amour qu'ils procurent.

« Oh ! Mon Oreste, pour qui j'ai usé ma vie, que j'ai reçu sortant de sa mère et nourri jusqu'au bout ! Et la misère, à chaque instant de ces appels criards qui me faisaient courir des nuits entières ! »

Eschyle, Les Choéphores v 749-760

Eros : Ce mot, un peu galvaudé dans nos sociétés modernes, est une notion difficile à définir. Eros, c'est le désir, l'attraction physique irrésistible, mais ce n'est pas que cela. Pour les grecs, c'est un sentiment noble, bien au-delà de la simple pulsion sexuelle, c'est vouloir se confondre et se fondre à l'autre. C'est aussi une émotion, stimulante, mais parfois incontrôlable. C'est le coup de foudre, tomber amoureux, éprouver une passion...

« Car, dès que je te vois,
Ne fût-ce qu'un instant,
Je ne peux dès lors
Exhaler aucun son.
Mais ma langue se brise,
Un feu subtil se glisse
Aussitôt sous ma chair ;
Je ne vois rien de mes yeux,
Et mes oreilles bourdonnent.
Une sueur m'inonde ;
Un tremblement de moi toute s'empare »

Sappho, extrait du poème A une aimée

LISTE DES ŒUVRES EXPOSEES

Etre femme en Grèce antique
Confidentiel
Musée d'Archéologie Méditerranéenne de Marseille

Vitrine 0 « Introduction »

1. *Aphrodite à la coquille*
Terre cuite
Premier quart du III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Ruvo di Puglia (Italie)
INV. 6210
2. *Femme assise*
Terre cuite (Tanagra)
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Cyrénaïque (Lybie)
INV. 6187
3. *Eros (Amour) ailé*
Terre cuite
II^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grande-Grèce
INV. 2689
4. *Lampe « Athéna »*

Terre cuite
Premier quart du II^{ème} siècle apr. JC
Provenance : Italie ou Tunisie
INV. 3300

5. *Minerve*
Alliage cuivreux
Epoque hellénistique
Provenance : Italie
INV. 2241

Vitrine 1 « De fille à femme »

1. *Mère et sa fille*
Terre cuite
Première moitié du IV^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grèce
INV. 2599
2. *Déesse-mère aux enfants*
Terre cuite
I^{er} siècle av. JC
Provenance : Grande-Grèce
INV. 1470
3. *Petite fille*
Terre cuite
Fin du III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Cyrénaïque (Libye)
INV. 6199
4. *Ænochoé des Anthestéries*
Céramique
VI^{ème}-V^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grèce (Attique)
INV. 3136
5. *Poupée*
Ivoire
IV^{ème} siècle apr. JC
Provenance : Arles (Trinquetaille)
INV. 2438
6. *Amphore*
Céramique
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grèce
INV. 2928
7. *Jeune femme drapée*
Terre cuite (Tanagra)
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grèce

INV. 2596

8. *Jeune fille drapée*
Terre cuite (Tanagra)
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grèce
INV. 2585
9. *Femme drapée dans un himation (manteau)*
Terre cuite (Tanagra)
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Italie
INV. 2696

Vitrine 2 « Le foyer »

1. *Femme allaitante (Isis)*
Terre Cuite
Epoque Hellénistique
Provenance : Egypte
INV. 1236
2. *Buste d'enfant avec un bonnet*
Terre cuite
II^{ème} siècle av. JC
Provenance : Tarse (Turquie)
INV. 2612
3. *Tête de nourrisson*
Terre cuite
I^{er} siècle apr. JC
Provenance : Tarse (Turquie)
INV. 2608
4. *Guttus*
Céramique
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. JC
Provenance inconnue
INV. 3676
5. *Lebes gamikos*
Céramique (style de Gnathia)
IV^{ème} siècle av. JC
Provenance : Apulie (Italie)
INV. 2957
6. *Lampe « Apollon citharède »*
Terre cuite
Epoque romaine
Provenance inconnue
INV. 3317
7. *Oscillum*

- Terre cuite
II^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grande-Grèce
INV. 3269
8. *Loutrophore*
Céramique
Epoque hellénistique
Provenance inconnue
INV. : SN
9. *Hydrie*
Céramique
V^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grèce
INV. 7229
10. *Navette*
Bronze
Epoque romaine
Provenance inconnue
INV. 2378/13
11. *Peson*
Pouzzolane
Date : ?
Collection particulière
INV. N/A

Vitrine 3 « Dressing »

Reconstitution réalisée par les Somatophylaxes

Vitrine 4 « Séduction et ... »

1. *Tanagra à l'éventail*
Terre cuite (Tanagra)
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grèce
INV. 2602
2. *Collier*
Or
III^{ème}-II^{ème} siècle av. JC
Provenance : Vaison-la-Romaine
INV. 7151
3. *Boucles d'oreilles*
Or
III^{ème}-II^{ème} siècle av. JC
Provenance inconnue

INV. 7370/1 – 7370/2

4. *Boucles d'oreilles à visages quadriformes*
Or
Epoque hellénistique
Provenance inconnue
INV. 7369/1 – 7369/2
5. *Bracelets serpentiformes*
Alliage cuivreux
Epoque romaine
Provenance inconnue
INV. 2302/3
6. *Bracelet en verre brun jaune à trois listels*
Verre
Date inconnue
Provenance : Arles
INV. 2053
7. *Bracelet torsadé*
Verre soufflé
I^{er}-II^{ème} siècle apr. JC
Provenance inconnue
INV. SN MAM 0322
8. *Collier de perles polychromes*
Verre
Date : ?
Provenance inconnue
INV. 2075/1
9. *Collier de perles polychromes*
Verre
Date : ?
Provenance inconnue
INV. ?
10. *Collier de perles polychromes*
Verre
Date : ?
Provenance inconnue
INV. ?
11. *Fibule (la Tène)*
Alliage cuivreux
VI^{ème} siècle av. JC
Provenance inconnue
INV. 2310/7
12. *Épingle à tête globulaire*
Alliage cuivreux
Bronze final
Provenance : Neuchâtel (Suisse)

INV. 10072/8

13. *Épingle à tête en croissant*
Alliage cuivreux
Époque romaine
Provenance : Égypte
INV. 2304/5
14. *Épingle à section circulaire avec disque et perle*
Alliage cuivreux
IX^{ème} siècle av. JC
Provenance : Arcadie (Grèce)
INV. 7165
15. *Épingle à tête globulaire et deux cercles*
Alliage cuivreux
Bronze final
Provenance inconnue
INV. 10072/12
16. *Épingle à tête en gradin avec un tore encadré d'un disque*
Alliage cuivreux
Bronze final
Provenance inconnue
INV. 10072/7
17. *Épingle à tête décorée de stries*
Alliage cuivreux
Bronze final
Provenance : Neuchâtel (Suisse)
INV. 10072/9
18. *Démêloir*
Bois
Époque hellénistique
Provenance : Égypte
INV. 492
19. *Miroir*
Alliage cuivreux
Date : ?
Provenance inconnue
INV. 2298/1
20. *Pot à fard*
Céramique
Premier quart du III^{ème} siècle av. JC
Provenance inconnue
INV. 2972
21. *Balsamaire à petit col cylindrique.*
Verre soufflé
I^{er}-II^{ème} siècle apr. JC

Provenance : Egypte
INV. 1800

22. *Balsamaire à long col et panse sphérique*
Verre
Date : ?
Provenance inconnue
INV. 91.1.277
23. *Pyxide (récipient à produits de beauté) avec une tête dionysiaque en relief sur le couvercle et trois Erotes sur les flancs*
Céramique
III^{ème} siècle av. J. -C.
Gréco-italique, Canosa (Italie du Sud)
Diam : 20 cm, H : 22cm
INV. Mmo CA 108
Prêt du Musée d'Art classique de Mougins

Vitrine 5 « ... Erotisme »

1. *Eros à cheval*
Terre cuite
III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Cyrénaïque (Libye)
INV. 6205
2. *Lécythe*
Céramique
Date : ?
Provenance inconnue
INV. 3135
3. *Vénus*
Bronze
Epoque romaine (?)
Provenance inconnue
INV. 2256
4. *Lampe à composition érotique*
Terre cuite
Epoque romaine
Provenance : Italie
INV. 1456
5. *Scène érotique*
Terre cuite
Date : ?
Provenance inconnue
INV. 1447
6. *Couple de banqueteurs*

Terre cuite
III^{ème} siècle av. JC
Provenance : Italie
INV. 2726

7. *Danseuse*
Terre cuite
V^{ème} siècle av. JC
Provenance : Thespies (Grèce)
INV. 2605
8. *Amphore*
Céramique
IV^{ème} siècle av. JC
Provenance : Grande-Grèce
INV. 2949
9. *Kylix, vase à vin représentant un couple ayant un rapport sexuel*
Poterie de Teano au nord de Naples
Gréco-italique
Fin IV^{ème} siècle av. JC
Diam : 16,2 cm, H : 6,8 cm
INV. Mmo CA 471
Prêt du Musée d'Art classique de Mougins
10. *Kylix apuléen, vase à vin représentant un couple ayant un rapport sexuel*
Céramique
Fin du IV^{ème} siècle av. JC
Gréco-italique, Collection Brian Aithen
Diam : 22,5 cm, H : 7,3 cm
INV. Mmo CA 551
Prêt du Musée d'Art classique de Mougins

Vitrine 6 « Les quatre mots de l'Amour grec »

1. *Vénus*
Marbre
I^{er}-II^{ème} siècle apr. JC
Provenance inconnue
INV. 8253

PROGRAMMATION CULTURELLE

Vendredi 16 Octobre 2015

Vernissage – Intervention des Somatophylaques

Mardi 8 Mars 2016

Journée de la Femme – Lecture de textes par Anne-Marie Ortiz

Mi-Mai 2016

Nuit Européenne des Musées – Interprétation musicale au piano par Nathalie Negro et le GRIM

MUSEE ARCHEOLOGIQUE DE LA VILLE DE MARSEILLE

Les civilisations antiques du bassin méditerranéen

D'une Rive à l'autre

Le musée offre un large panorama de l'art des civilisations du pourtour méditerranéen. Un département est entièrement consacré à l'Égypte. Cette collection est la plus importante de France après celle du Louvre. Le département Bassin Méditerranéen et Proche-Orient propose une très riche collection céramique et lapidaire dont certaines pièces sont uniques. Citons l'œnochoé crétoise, décorée de la faune marine de Méditerranée.

La richesse des collections

Actuellement installé au premier étage de l'ancien hospice de La Charité, le musée d'Archéologie méditerranéenne présente des collections pour la plupart acquises au cours du XIX^e siècle et dans les premières décennies du XX^e siècle. Représentant les civilisations orientales et centrales de la Méditerranée, elles procèdent de fonds privés, réunis dès le XVIII^e siècle pour certains, provenant de fouilles archéologiques et de découvertes fortuites. En les acquérant auprès des collectionneurs et de leurs héritiers, ou auprès des marchands d'art, le musée ne devient pas à son tour un simple collectionneur. En rendant publiques ces collections, il leur donne du sens, sur un plan scientifique et culturel. C'est l'occasion de rappeler l'histoire d'un musée riche de plus de 150 ans d'expérience, à qui il revient aujourd'hui de mettre en scène les collections d'antiques.

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse :

Centre de la Vieille Charité (1er étage)

2 rue de la Charité
13002 Marseille
Tel: 04 91 14 58 59 - Fax: 04 91 14 58 76
www.marseille.fr

Accès :

Métro ligne 2, station Joliette
Tramway Sadi-Carnot, arrêt République/Dames
Bus 35, 49, 55, arrêt Joliette

Ouverture :

Du 17 octobre 2015 au 23 mai 2016
Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Fermé les lundis, sauf lundi de Pâques et de Pentecôte
Fermeture les jours fériés suivants : 1 janvier, 1 mai, 1 novembre, 25 décembre, 26 décembre

Tarifs :

5€ / 3€ tarif réduit
Pass musées 45€ / 35€ tarif réduit

Visites guidées :

Tous les dimanches du mois à 11h et 15h
Pour toute inscription, contacter : 04.91.14.58.97 ou dgac-musee archeologie@mairie-marseille.fr



Pyxide (récipient à produits de beauté) avec une tête dionysiaque en relief sur le couvercle et trois Erotes sur les flancs

Céramique

III^{ème} siècle av. J. –C.

Gréco-italique, Canosa (Italie du Sud)

Diam. : 20 cm, H : 22cm

INV. Mmo CA 108

Prêt du Musée d'Art classique de Mougins



Kylix apuléen, vase à vin représentant un couple ayant un rapport sexuel

Céramique

Fin du IV^{ème} siècle av. J. –C.

Gréco-italique, Collection Brian Aithen

Diam : 22,5 cm, H : 7,3 cm

INV. Mmo CA 551

Prêt du Musée d'Art classique de Mougins



Kylix, vase à vin représentant un couple ayant un rapport sexuel

Poterie de Teano au nord de Naples

Gréco-italique

Fin IV^{ème} siècle av. J. –C.

Diam. : 16,2 cm, H : 6,8 cm

INV. Mmo CA 471

Prêt du Musée d'Art classique de Mougins



Mère et sa fille

Terre cuite

Première moitié du IV^{ème} siècle
av. J. -C.

Provenance : Grèce

INV. 2599



Aphrodite à la coquille

Terre cuite

Premier quart du III^{ème} siècle av.
JC

Provenance : Ruvo di Puglia
(Italie)

INV. 6210



Collier

Or

III^{ème}-II^{ème} siècle av. J. -C.

Provenance : V a i s o n - l a -
Romaine

INV. 7151



Femme à l'éventail
Terre cuite (Tanagra)
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. J. -C.
Provenance : Grèce
INV. 2602



Femme assise
Terre cuite (Tanagra)
IV^{ème}-III^{ème} siècle av. J. -C.
Provenance : Cyrénaïque
(Lybie)
INV. 6187